



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 95 (1995), p. 367-381

Gérard Roquet

Une constante de phonographématique générale : la notation de nasale dévoisée. De l'égyptien [tjenou zep] au copte [tempsoپ] "chaque fois".

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|---------------|--------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34 | Sylvie Marchand (éd.) |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724711547 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |

Une constante de phonographématique générale : la notation de nasale dévoisée. De l'égyptien *tnw zp* au copte τΜΠСОП «chaque fois»

Gérard ROQUET

§ 1. Le copte τΜΠСОП fait problème quant à l'inventaire des attestations textuelles (§2); quant à sa forme phonétique (§2; 6-19); quant à son étymologie (§3-5); quant à son sens (§3-5); quant à son statut fonctionnel (§5).

§ 2. Les attestations prennent les formes suivantes (S) τΜΠСОП; (L) τΜΠСАП; (S) τΕПСОП. Aux références répertoriées au dictionnaire de Crum (1939: 350b), s'adjoignent celles du *codex Bruce*, au nombre de 24 ou 25.

- *codex Bruce*: (édition SCHMIDT 1892, réédition MACDERMOT 1978) 54:23-55:3; 56:1; 56:24; 57:21; 58:21; 59:25; 60:23; 61:22; 62:23; 63:22; 64:23; 65:21; 66:24; 67:22; 68:22; 69:22; 71:22; 72:23; 74:22; 75:23; 76:22; 77:22; 78:22; 91:19; (?) 96:12.
- *Pistis Sophia*: (édition SCHMIDT 1925: 422, index; réédition MACDERMOT 1978): 5:17; 7:16; 7:18; 8:1; 203:5.
- *Kephalaia*: (édition POLOTSKY, BÖHLIG 1940): 38:2; 172:31; réexamen par Polotsky (1939: 111).
- *BMEA* 10579.

§ 3. Trois analyses de τΜΠСОП ont conduit à trois segmentations :

- (A+B) τΜ¹ + Π² + СОП³ < * *tm*¹ + *jp*² + *zp*³, non attesté;
/fait-de-ne-pas/¹ /compter/² /fois/³, selon Sethe (1899-1902: § 1003, note 1, p. 439).
- (C) *ΕΤ¹ + Μ² + Π³ + СОП⁴ < * *ntj*¹ + *m*² + *p?*³ + *sp*⁴, non attesté;
/qui (est)/¹ /dans/² /la/³ /fois/⁴, selon Gardiner (1940: 158-159).
- (D) *tn(w)*¹ + *zp*² «chaque fois», proposition de Polotsky (1939: 311), qui ne s'explique pas le -Π- (voir § 4).

De ce fait, sur l'origine et partant sur le sens du syntagme en question, règne la perplexité des auteurs; d'aucuns hésitent au point de faire silence; ainsi **ΤΜΠΙΩΝ** ne figure nulle part dans le vaste *Dictionnaire étymologique* de Vycichl (1983), ni sous **COΠ** «fois», ni sous **ΤΝ-** «chaque», ni sous **ΩΠ** «compter».

§ 4. Un examen synoptique des traductions proposées met en pleine lumière l'interdépendance, l'incertitude, le malaise, voire l'incohérence des traducteurs aux prises avec les contextes.

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| (A) (1) SETHE 1899-1902 : § 1003
«unendlich» (o.ä.); d'où (B) et
POLOTSKY 1940 : 38, l. 2; 172, l. 31
«unendlich; in Unendlichkeit»
MACDERMOT 1978 : <i>passim</i> ; 91
«endlessly; endless» | (B) (2) SCHMIDT 1925 : 422
«unendlich viele Male» (<i>sic</i>); d'où :
(3) CRUM 1939 : 350b
«not counting times; countless times»; d'où :
(4) MACDERMOT 1978 : 203; 7
«innumerable times; many times» |
| (C) (5) POLOTSKY 1939 : 111
GARDINER 1940 : 158-159
ČERNÝ 1976 : 158
«at the moment in question»
«at any given time»
WESTENDORF 1965-1977 : 192
«im gegebenen Augenblick». | (D) (6) POLOTSKY 1939 : 111
«jeweils; each time»
WESTENDORF 1965-1977 : 192
«jeweilig» |

Alors qu'il penche pour la solution (D), Polotsky se reconnaît incapable de rendre compte de la présence du //Π// copte : “It seems clear that the word must represent *tnw zp* ‘every time’, but the Π is difficult to account for; can it be due to a contamination with **επιων**?” (1939 : 111). C'est hélas bel et bien cet irritant //Π// de **ΤΜΠΙΩΝ** qui incita Gardiner à postuler, après Sethe, un second étymon, fantôme lui aussi; solution A + B et C du tableau ci-dessus. De toute évidence, tout le problème est là; il reste entier, l'explication est à produire.

§ 5. *Tnw-zp* / **ΤΜΠΙΩΝ** «chaque fois» (proposition D6) est un composé qui, comme **ΤΝΡΩΜΠΕ** «chaque année», s'emploie en fonction de circonstant; on le relève donc en :

- (a) copte : **ΤΜΠΙΩΝ**
- (b) démotique : *tne sp nb* (*P. Mag Lond Leyde* 8:4; éd. GRIFFITH, THOMPSON 1905);
- (c) bas-égyptien : *tnw sp nb* (PARKER, LECLANT, GOYON 1979 : 59, note 55 et pl. 24, 27.49);
- (d) moyen-ég. : *r tnw sp* (*P. Kahun* 36.26/28; éd. GRIFFITH 1898).

§ 6. L'explication s'impose : le composé repose sur un processus évolutif de phonétique historique cumulant *dilation* (GRAMMONT 1965² : 251-255 ; THOMAS et coll. 1976 : 131, § 8.15) et secondairement épenthèse graphique du //**-n-**//, dont l'interprétation phonétique et phonologique sera définie aux § 18-19. Les faits coptes s'inscrivent avec harmonie dans le cadre relevant de la phonétique générale, comme en témoigneront les exemples produits ci-après ; à cet effet, on s'est plu à tirer parti des langues classiques.

D'où :	Dilation	Épenthèse graphique
-- $\underline{tn}(w) \text{ rnpt}$	\rightarrow (τηρομπι)	\rightarrow
	ΤΗΡΟΜΠΙ	« chaque année »
-- $\underline{tn}(w) \text{ zp}$ \rightarrow tn(-) sp \rightarrow	$^*\text{ΤΜΠΟΠ}$	\rightarrow ΤΜΠΟΠ « chaque fois ».

Le latin présente un processus analogue que reflètent les deux doublets :

-- Pontinus	*Pomtinus	Pomptinus	
-- pedetentim	*pedetemtim	pedetemptim	« avec précaution dans la démarche ».

(ERNOUT, MEILLET 1967⁴: 493; 681; NIEDERMAN 1953³: 152 sq.; VÄÄNÄNEN 1981³: § 114). La dilation peut être progressive ou régressive. Sur -mt- réalisé -mpt- avec épenthèse, on consultera Grammont (1965²: § 235); pour le copte, des exemples sont signalés par Hintze (1949: 50) et Westendorf (1965-1977: 271).

§ 7. La dilation du trait [+labial] sera dite *régressive* en ce qu'elle se propage en anticipant sur le plan acoustico-articulatoire un trait labial subséquent; la dilation affecte un segment homorganique [+nasal]. Ainsi, dans la suite (a-o), est attendu // -**N** // ; on relève // -**M** // .

D'où: en regard de:	on relève:	!	!!	
—	2N ...	2ΜΝΝΟΜΟС		(a)
—	2N ...	2ΜΤΕΥΜΗΤΕ		(b)
—	2N ...	2ΜΝΕΨΕΙΣ		(c)
—	2N ...	2ΜΤΠΟΛΙС		(d)
—	2N ...	2ΜЖНМЕ		(e)
—	N ...	ΜΦΟΡΠ		(f)
—	N ...	ΜΣМЕ ΝΡΑΜПЕ		(g)
—	NN ...	ΝΜСΙΟΥ		(h)
—	ΕΤН ...	ΕΤΜΤМНТЕ		(i)
—	ΝΝΕΤН ...	ΝΝЕΤΜЖЕΣМТНУТН		(j)
— (k')	ΑΣНКФЕГАР	ΝСАΣМФКМНГАРПЕ		(k)
—	ЕППАФТЕН ...	ЕППАФТЕМ 2ΟΥТС		(l)
—	...ОНК...	ΦЛФОМКФ		(m)
— (n')	ТЕМРОМПИ	ТЕМРОМПИ		(n)
— (o')	* ТН СОП	* ТМ СОП		(o)

Dans la suite (a-n + o), est attendu //**-n-**// ; on a, et pour (o) l'on pose, //**-m-**//. Qu'il appartienne à une consonne (acdefg ijk et o) ; à deux consonnes, soit //**-μπ-**//, en (n) ; à un groupe glide + consonne, soit //**-γμ-**//, en (b) ; à une consonne antéposée et à une consonne postposée en (m) ; à un glide //**-ογ-**// en (h) ; à une voyelle //**-ογ-**// en (l), en tous ces environnements phonémiques, c'est le trait [+labial] du ou des segment(s) subséquent(s) qui se trouve anticipé à distance et qui dissimile la dentale [n] en labiale [m].

Les exemples (a-h) sont, pêle-mêle, rassemblés, sans l'ombre d'une esquisse d'interprétation phonétique, par Kahle (1954: 117 [85]). On ajoute (i) « qui est au milieu » (SCHMIDT 1892.83:22, *codex Bruce*) ; (j) « ne vous souillez pas » (*Lévitique* 18:30 ; éd. MASPERO 1897: 71) ; (k') « vous avez en effet abandonné... » (NHC I.4:25) ; (l) « vous aviez en effet fait le deuil... » (NHC I.11:18) ; (l) « pourrons-nous le croire ? » (HYVERNAT 1886: 127:17) ; (m) « il bondit » attesté à l'habituel et au parfait (CRUM 1939: 524) ; (n) « chaque année » (ZOEGLA 1810: 67 ; PORCHER 1915: 334) ; (n) ZOEGLA 1810: 14 et 15 ; BALESTRI, HYVERNAT 1924: 348:3 ; 349:20 ; (o'-o). Là réside le processus phonétique qui fonde celui de l'épenthèse graphique, soit //**-μc-**// ; d'où //**-μπc-**//.

§ 8. Le diagramme //**-μπ-**// est attesté devant //**-κ-**// dans

- **ΜΠΚε2** (F) :: **ΜΚε2** (F) et variantes dialectales (KASSER 1964: 27 ; WESTENDORF 1965-1977: 90, note 2 ; 97), « douleur ».

§ 9. Le diagramme //**-μπ-**// est attesté devant //**-τ-**// dans

- **ΜΠΤΟ** (S) :: **ΜΤΟ** (S) « présence » (KAHLE 1954: 100 [77A] ; KASSER 1964: 31 ; WESTENDORF 1965-1977: 98 ; 103 et note 4).

§ 10. En interne dans

- **Ογομπτε** (S) :: **ογομτε** (S) « tour » (HINTZE 1949: 50 ; KAHLE 1954: 100 [77A] ; FECHT 1960 : remarque 249 ; WESTENDORF 1965-1977: 271).

§ 11. En frontière de deux segments, dans

- **τμπτρε** «/» :: **τμτρε** «/», une des constructions usuelles de l'infinitif « causatif » nié. Un exemple en a été répertorié par Crum (1939: 258a, sous la vedette “π” ; repris par Kahle (1954: 100 [77A]) : **ετμπτρενκογε ρωτ** (CHASSINAT 1921: 212). De ce traitement, l'on peut multiplier les exemples.

Un type caractéristique, non décrit, de variation libre – concept dont j'ai ailleurs (ROQUET 1983a) situé la portée linguistique en grammaire historique – ressort d'un relevé dans le texte

des *Actes du Concile d'Éphèse* édité par Bouriant (1892); les formes se distribuent comme suit (on cite page et ligne):

- | | | | |
|---|------------------------|------------------|-----------------------|
| — | | sujet pronominal | sujet nominal tonique |
| — | forme sans épenthèse : | (1) ΕΤΜΤΡΕ « | (2) ΕΤΜΤΡΕ » |
| — | forme avec épenthèse : | (3) ΕΤΜΠΤΡΕ « | (4) ΕΤΜΠΤΡΕ » |

Ainsi: (1) 12:8; 22:8-9; 23:5; 24:3; (2) 58:3-4; (3) 10:9; 10:10; 21:16; 33:14; 58:10; (4) 10:1; 16:5; 19:1; 29:4; 57:17; 59:3-4; 76:9; 76:10; 76:16. Deux citations illustreront notre propos, la première mettant en évidence l'usage de la variation libre, comme il appert de cette double rédaction d'un même texte :

- ΕΤΜΠΤΡΕΛΛΑΥ ΝΣΗΤΤΗΥΤΝ ΕΤΕΠΑΙΠΕ ΣΝΤΕΤΝCΥΝΣΟΔΟC ΕΤΟΥΛΛΑΒ ΚΙΜ
 — ΕΤΜΤΡΕΛΛΑΥ ΝΣΗΤΤΗΥΤΝ ΕΤΕΠΑΙΠΕ ΣΝΤCΥΝΣΟΔΟC ΕΤΟΥΛΛΑΒ ΚΙΜ
 (BOURIANT 1892: 59:3-4 et 58:3-4) « que nul d'entre vous, c'est-à-dire tel de votre/du saint concile, ne porte de plainte (contre son collègue devant les tribunaux publics). »
 — *Deutéronome* 12:13 ; éd. CIASCA 1885 : ΤΣΤΗΤΝΔΕ ΕΡΦΤΝ ΕΤΜΠΤΡΕΚΤΑΛΟ ΕΣΡΑΙ
 ΝΝΕΚΘΛΙG *sic* ΣΜΜΑΑ ΝΙΜ ΕΤΕΚΝΑΝΑΥ ΕΡΟΟΨ *sic*
 « Ayez à cœur de ne pas offrir vos (copte: « tes ») holocaustes en n'importe quel lieu que vous (copte: « tu ») verrez. » Notez la rupture d'accord, κατὰ σύνεσιν, « tu » étant « Israël », « vous », le peuple, l'assemblée.

§ 12. Le digramme //ΜΠ-// est attesté devant //Ω-// dans

- ΜΠΩΛ (S et var.); ΕΜΠΩΛ (B); ΜΠΩΕ (M):: ΜΩΛ (S); ΕΜCΖΛ (Bachm.); ΜΩΕ (M) « (être) digne de » (CRUM 1939:179; HINTZE 1949:52; KAHLE 1954:102 [78B]; KASSER 1964: 29; WESTENDORF 1965-1977: 98, et note 7; 107; 519). L'observation de Černý (1976: 87) ainsi libellée: « *np?š? < m-šw* written as if it meant “of the value” » doit évidemment être interprétée comme indice de notation optionnelle en démotique du processus défini au terme de cette étude, § 18 et 19.
- ΜΠΩΙΡ (S) :: ΜΩΙΡ (BSL) et variantes, nom du 6^e mois d'Amšir (CRUM 1939:258a; HINTZE 1949:48; 50; KAHLE 1954: 100[77A]; WESTENDORF 1965-1977: 98, note 2; 109).
- ΜΠΩΙΩ (B) :: ΜΩΙΩ (BF) « vengeance » (CRUM 1939: 207; HINTZE 1949: 48; 50; WESTENDORF 1965-1977: 98, note 2; 109).
- ΣΛΜΠΩΕ (B) :: ΣΛΜΩΕ (B) « charpentier », composé « spécialiste-du, artisan-du + bois ».

La forme marquée et la forme usuelle se rencontrent dans le même manuscrit Vatican 65 (BALESTRI, HYVERNAT 1924/ CSCO 86. 114:18 et 114:21; 23; 25; 26). Pour autant que l'on sache, non relevé.

- **χεμπωλι** (B) :: **χεμωλι** (B):: **χεφωλι**, **χεκωλι** (B) «narine», composé sur **χωλε** «feuille» et «enveloppe dilatable», ici sens anatomique précis (CRUM 1939: 152b, avant-dernière ligne; 544a; WESTENDORF 1965-1977: 300; 446).

§ 13. Le diagramme //**-ΜΠ-**// est attesté devant //**-c-**// dans

- **ƧΜΨ** (S) :: **ƧMC** (SFM); **ƧEMC** (SF); **ƧHMC** (SF); **ƧHMHC** (H); **јEMC** (B) «épi». Crum cite *Marc* 4:28, pour la forme marquée. Signalons en bref, car il conviendra de revenir sur ce point, que le mot copte remonte à un nom des «éteules» dont la plus haute attestation, au pluriel avec pronominal adjacent, est notée  šsmw / šmsw (Pyr. 2114bN).
- *samsūcum* et *-us* :: *sampsūchum* et *-us*, emprunt latin au grec σάμψουχον «marjolaine» (ANDRÉ 1985: 225; BARAKAT, BAUM 1992: 54). Non attesté en copte, précisons-le; la transcription grecque pourrait reposer, selon Černý (1976: 154) sur le composé égyptien – non attesté! – *sm-Sbk...
- **΄Ράμσης** :: **΄Ραμψής**; **΄Ραμψις** (PAPE - BENSELER 1863-1870³; LEJEUNE 1972: §126).
- *hiems*, usuel :: *hiemps*, chez Ennius, A. 424 «aestatem autumnus sequitur, post acer hiemps it» (ERNOUT, MEILLET 1967⁴: 293; VÄÄNÄNEN 1981³: § 115), nom de l'«hiver».
- *samsa* :: *sampsā* «pulpe d'olives triturée et conservée», chez Columelle 12.51.2.
- Σαμσών grec papyrologique (1) :: Σάμψων LXX (2) et grec pap. (3); copte (4) **самψон**. La graphie rare est la première; l'autre est stabilisée (FORABOSCHI 1971: 279, pour (1) et (3); LEJEUNE 1972: § 126, pour (2); AMÉLINEAU 1907.21:1 = LEIPOLDT 1913.28:17; LEFORT 1933.289b 13, pour (4)). Songeons alors à tous les flottements graphiques des patronymiques Sam(p)son, Sim(p)son; Thom(p)son...
- *σαμσειρα* :: *σαμψήρα* «sorte d'épée orientale d'apparat»; persan *šamšir* (LIDDELL, SCOTT, JONES 1968: 1582; CHANTRAINE 1968-1980: 986).

- σεμσέλλιον (*P. Maspero* 6v^o: 89) :: σεμψέλλια ; συμψέλια ; συψέλια, emprunté du latin *subsellia* « bancs où siègent les magistrats, tribunal » (LIDDELL, SCOTT, JONES 1968: 1591 et 1690 ; ERNOUT, MEILLET 1967⁴: 610).

§ 14. Dans le grec papyrologique ancien, Mayser a remarqué de rares alternances à trois termes -μτ- :: -μπτ- :: -πτ- ; pour ce dernier groupe, voir ici § 15 :

- ἀνεπιλήμτους :: ἀνεπιλήμπτους :: ἀνεπιλήπτους (1906: 166).

Cet auteur fait également mention, et bien d'autres après lui, d'anthroponymes formés sur l'égyptien *mzb* désignation du « crocodile », où l'on note les alternances :

- Πεμσάς :: Πεμψάς, à côté des Πομσάς, Θεμσαις, Τομσαις (MAYSER 1906: 167; 211; LACAU 1970: 133; FORABOSCHI 1971: 247; 264). Dans le grec papyrologique ultérieur, le sens inverse des alternances, de - μπτ - à - μτ - et de - μπτ - à - μτ - a été observé par Gignac (1976: 64-65).

Quant au latin, le détail des formes ci-dessous est analysé par Ernout et Meillet (1967⁴: 195; 666-667; 680) et par Väänänen (1981³: § 115); quelques données de français historique sont tirées de l'ouvrage de Bloch et von Wartburg (1964⁴), *s.v.*; la transcription grecque du latin *emptio* est attestée dans le *P. Vars* 28.2 (6^e s.) d'après Gignac (1976: 65).

verbe			//m+t//	//m+p+s/t//		
	français hist.	fr. savant			fr. hist.	fr. savant
contemnō			contem-tum	contem-p-si / tum/tor		contem-p-teur
emō			εμ-τιον	em-p- tum		
dirimō				praeem-p- tio		préem-p-tion
eximō				direm-p- tus/tor		
perimō				exem-p- tus	essenter	exem-p-t/er
redime re	raem-b-re	rédimer		perem-p- tōrius		pérem-p-toire
prōmō				redem-p- tio/tor	rançon	rédem-p-tion/teur
				prom-p-si / tum		prom-p-t
sūmō				improm-p- tus		improm-p-tu
				sum-p-si / tio		
				sum-p- tuarius		som-p-tuaire
				sum-p- tuosus		som-p-tueux
				assum-p- tio		assom-p-tion, etc.
domitā re			(1718) dom ter	dom-p- ter (ancien)		

§ 15. Au § 2 de cette étude, la troisième forme signalée présente l'effacement du // -Μ -//, selon le contraste :

- **ΤΜΠΙΩΝ** :: **ΤΕΠΙΩΝ**
- **ΜΠΙΩΛ** :: **ΕΠΙΩΛ** (KASSER 1964: 29; voir § 12);
- **ΕΡΜΠΙΩΛΗΝ** :: **ΕΕΡΕΠΙΩΛΗΝ** «tourterelle» (CRUM 1939: 828b);
- **ΠΑΡΑΛΗΜΠΙΤΗΣ** :: **ΠΑΡΑΛΙΤΗΣ** (KAHLE 1954: 102/79/; CRUM 1939: 153a);
- pour πέμπτω :: πέπτω et
- pour πέμψεις :: πέψεις (GIGNAC 1976: 117);
- **ΧΕΜΠΕΩΣ** :: **ΧΕΠΕΩΣ** «pomme»;
- **ΡΑΜΣ** (L) ρώμσιν (acc.) :: ρώψ «nacelle de papyrus» (MAYSER 1906: 35; 38; ROQUET 1983 b: 335-339). De ce traitement dans le grec papyrologique, Mayser donne de nombreux exemples (1906: 194-195; 401).

§ 16. On sera attentif à ne pas confondre le processus phonétique examiné autour de **ΤΜΠΙΩΝ** avec le cas suivant. Dans nombre de graphies variantes du copte, on relève l'épenthèse graphique de // -Π -// après nasale et devant sonante : ce digramme vise à encoder la nasale sonore NON EXPLOSÉE, soit [m̩]. On ne produira que quelques exemples en vue de situer le processus en question :

- **ΜΠΛΑΩΣ** et non **ΜΛΑΩΣ** (*I Rois/Samuel* 17:1; éd. DRESCHER 1970; cf. HINTZE 1949: 50; WESTENDORF 1965-1977: 91, note 1; 97), «guerre»;
- **ΜΠΡΩΦ** et non **ΜΡΩΦ** «port»;
- **ΜΠΜΕΡΙΤ** et non **ΜΜΕΡΙΤ**;
- **ΜΠΔΟΥΓΞ** et non **ΜΔΟΥΓΞ** (KAHLE 1954: 100/77A);
- **ΜΠΛΑΠΤΙΝ** et non **ΒΛΑΠΤΙΝ** (βλάπτειν) (LEFORT 1925.13:28);
- **ΜΠΒΛΛΕ[«]** (*Osée* 13:4, achmimique), à côté du régulier **ΜΒΛΛΕ[«]** (*Joël* 2:27, achmimique) «à l'exception de»;
- γαμπρα et non γαμβρα (GIGNAC 1976: 83).
- même traitement graphique dans le latin *tem-p-lum*; *exem-p-lum*; *dam-p-num*; puis plus tard *som-p-nus*; *colum-p-na* (ERNOUT, MEILLET 1967⁴: 681; VÄÄNÄNEN 1981³: § 115).

§ 17. La finesse de la perception et des notations graphiques qui la traduisent va beaucoup plus loin encore. Or cette sensibilité des scribes coptes à l'environnement phonémique acoustico-articulatoire d'un son donné dans la chaîne linguistique se reflète dans la variante graphique, qui n'est une faiblesse, une faute, une coquille, une négligence que pour l'éditeur «moderne» paresseux, imbu d'«orthographe», ou, à son insu et c'est ce qui le sauve, ignare. Ainsi, avec **ΜΝΚΕΩΣ** (F) en regard de **ΜΚΕΩΣ** :: **ΜΠΚΕΩΣ** (§ 8), le scribe copte prend le parti – c'est pour lui une latitude optionnelle – d'encoder une autre «plage» de la variante phonographématique, cette fois d'un type tout autre, lié à la coarticulation avec la vélaire et à la nasalisation secondaire de /g/ en /^οg/ : le processus acoustico-articulatoire est littéralement

vu d'ailleurs en tel cas. D'où **ΜΝΚΕΣ** (F), dans le texte publié par Boud'hors (1988 : 108) : ici, comme dans les cas examinés par Cartreau (1988), l'épenthèse graphique du // -Ν - // constitue un digramme, soit // -ΝΚ - //, soit // -ΝΓ - //, visant à signaler que le trait [+nasal] du [m] transite par coarticulation sur // -Κ - //, soit [ŋ]: [m'ŋgɛh]. Plus analytique et plus complexe encore est l'engrammation d'une réalisation [ŋgŋg], au moyen d'un trigramme // -ΝΓΚ - //, en ce cas, initial d'un groupe prosodique. À côté de **ΝΓΡΟΨ**, on attend **ΝΚΡΟΨ**, (LEFORT 1933.357:11), signalons :

- **ΝΓΚΝΟΥΠΡΗΨ** (LEFORT 1933.92:3), avec Ρ suscrit, le scribe raffine sa copie;
- **ΝΓΚΟΤΚ**, on attend **ΝΚΟΤΚ**; « sommeil » (NHC II⁶. 128:11);
- **ΝΓΚΟΡΙΘΙΟС** « de Corinthe » (NHC II⁶. 131:3);
- **ΝΓΚΕΜΑΣΤ** « pour un autre ventre » (NHC II⁶. 131:24).

Worrell (1934:116) fait mention d'un ostracon de Koptos publié par Crum où ΝΓ- est graphié ΝΓ6-. Les deux exemples suivants enfin ont été analysés par Cartreau (1988 : 38) :

- *Luc 5:18*; éd. QUECKE 1977, commenté p. 56-57, **ΩΙΖΝΟΥΨΑ ΝΓΚΟΤΚ** « sur un lit »;
- *Luc 18:22*, **ΤΝΓΚΑ ΝΙΜ ΕΒΟΛ ΕΤΝΤΑΚ** « donne tout ce qui t'appartient ».

§ 18. Récapitulons. On relève en copte le digramme // -ΜΠ - // :

(a) en syllabe tonique :

- . ΟΥΟΜΤΕ :: ΟΥΟΜΠΤΕ (§ 10);
- . ΣΕΜС :: ΣΜΨ (§ 13);

(b) en syllabe prétonique :

- . ΜΚΕΣ :: ΜΠΚΕΣ (§ 8);
- . ΜΤΟ :: ΜΠΤΟ (§ 9);
- . ΜΦΑ :: ΜΠΦΑ (§ 12);
- . ΜΦΙΡ :: ΜΠΦΙΡ (§ 12);
- . ΜΦΙΨ :: ΜΠΦΙΨ (§ 12);
- . Πεμσᾶς :: Πεμψᾶς (§ 14);

(c) dans un composé, en frontière ou en interne de morphème,

(ca) disjoint de la tonique :

- . ΕΤΜΤΡΕ«/» :: ΕΤΜΠΤΡΕ«/» (§ 11);

(cb) en prétonique du composé :

- ΡΗ ; Ράμσης :: Ράμψης (§ 13);
- (??) ΣΙΜ ; *samsūcum* :: σάμψοῦχον (§ 13);
- ΣΩΜ ; ΣΛΜΨΕ :: ΣΛΜΠΨΕ (§ 12);
- ΣΦΒΕ ; ΣΕΒΨΑΙ, ΣΕΜΨΑΙ :: ΣΕΜΠΨΑΙ (§ 12);
- ΤΝ » ; :: ΤΜΠΣΟΠ.

En quelque position qu'il apparaisse, le digramme étudié est lié à l'implosion de la syllabe : tel est l'invariant à dégager et à interpréter ; d'où la synopse :

	sonante implosive → dévoisée		occlusive		fricative		composite à 2 temps (points/modes) d'articulation		séquence optionnelle		maximum de « temps »
	M	Π	κ	τ	c	Ϝ	χ	σ			
I	+	+ :: -		+					2 :: 3		3
II	+	+ :: -			+				2 :: 3		3
III	+	+ :: -				+			2 :: 3		3
IV	+	+ :: -					+		2 :: 3		3
V	+	-						+		2	3
VI	+	-								2	3

Le traitement lacunaire et non optionnel de (V-VI) invite à poser que le *groupe lourd* en copte tend à être borné, ou si l'on préfère, saturé, à trois temps (mores). En d'autres termes, le digramme //·ΜΠ·// dans de telles configurations d'environnement (I-IV) fonctionne comme s'il était aligné par *isochronie* sur les composites χ et σ, quoique réalisé [m], comme on va le voir (§ 19) : il est perçu comme plus « lourd » que //·Μ·// seul. Ce n'est pas tout. Par convention, si l'on note la coupe téléstique des manuscrits par le sigle 9, on enregistre par exemple dans le *P.Bodmer 19* (éd. KASSER 1962) : ΜΠΕΨΜΠΨΤΟ (Matthieu 27:29) ; ΕΤΜΠΕΤΝΨΜΠΤΟ (21:2) ; ΜΨΠΕΨΜΠΤΟ (25:32). La césure ne dissocie pas le digramme ΜΠΨ ; cet aspect des données implicites sur la « conscience » de la syllabation en copte pour les scribes est à défricher, les notations précédentes sont nécessairement provisoires, mais à prendre en compte manuscrit par manuscrit et, pour autant que ce ne soit pas un rêve éveillé, époque par époque...

§ 19. Le dévoisement (THOMAS et coll. 1976 : 235) de [m], c'est-à-dire la variante phonétique interprétée comme la *perte* d'un trait [+sonore] → [-sonore], [m], au contact d'une [-sonore], est susceptible d'être traduit par l'*adjonction* à la chaîne graphique d'un segment : à savoir le //·Π·//, homorganique de //·Μ·//. Là est le paradoxe apparent et la difficulté d'interprétation. L'adjonction ici signale non une addition, un augment, mais une variable qui traduit au plan graphématique un changement mécanique, d'ordre acoustico-articulatoire. En variation libre avec //·Μ·//, le digramme //·ΜΠ·// constitue une notation optionnelle dans la pratique des scribes qui écrivent du démotique, du copte, du grec, du latin. Telle n'est évidemment pas la seule valeur du digramme explorée en Égypte, dynastique ou copte, on l'a remarqué ailleurs (ROQUET 1980). D'après cette analyse, un tel digramme ne représente, en stricte rigueur de termes, ni la notation d'un segment épenthétique quelconque – ainsi est-ce *em-p-tus* l'exemple d'épenthèse retenu par Marouzeau (1969³ : 87) – ni un « son de transition » – « Übergangslaut », selon Hintze (1949) et Fecht (1960 : note 249) – pour peu que bien entendu

l'on situe l'analyse au plan de la chaîne acoustico-articulatoire, en cherchant à dépasser le plan de la notation graphique variante et optionnelle. À ce titre, le code graphique est un outil tout à fait apte à décrire des analyses subtiles; ainsi l'alternant //ΜΠ-// représente une approximation notationnelle cohérente d'une réalisation *phonétique* dans la chaîne. À s'en tenir donc à l'interprétation des données de la langue copte, lesquelles sont massives, on posera que /m/ est, suivant l'environnement, soit

réalisé (1') [m] [+nasal], [+labial], [+voisé], et d'ordinaire encodé //Μ-// (1"), soit

réalisé (2') [m̥] [+nasal], [+labial], [-voisé], et dès lors encodé OPTIONNELLEMENT //ΜΠ-// (2"), à l'implosion de la syllabe *et* au contact de //Κ-//, de //Τ-//, de //C-// et de //Φ-//.

Il s'ensuit que la question pendante de l'étymologie qui conduit de *tnw-zp* à ΤΜΠΣΟΠ «chaque fois» est une simple application de cette règle de dévoisement, précédée d'un processus de dilation, les deux processus ayant fort bien pu s'articuler l'un à l'autre de façon automatique, et de ce fait, rendre ce composé prosodique quelque peu opaque et rebelle aux analystes. On ne fera vraiment litière des hypothèses *ad hoc* qui grèvent nos travaux d'étymologie que si une règle de phonétique claire – de phonétique générale! – vient au secours de l'historien de la langue en difficulté; à défaut de cette ascèse, l'exercice de l'étymologiste a toute chance de n'être plus que mantique gratuite ou, pire, lancinante comptine...

Au plan de la phonographématique générale, il vaut la peine d'observer enfin que par l'addition d'un unique graphème, le système graphique code une variable interprétable aujourd'hui par la théorie jakobsonienne des traits. Ici un signe *présent* //Μ-// note et signale un trait *absent* [m̥]: le signe graphique en *plus* a pour fonction ultime d'être un signe *moins*. Il y a là un beau paradoxe sur la sémiotique des plans d'analyse implicites aux codes phonographématiques de l'Antiquité.

■ Références

- AMÉLINEAU (É.), 1907. *Oeuvres de Schenoudi I*. Paris : Leroux.
- ANDRÉ (J.), 1985. *Les noms de plantes dans la Rome antique*. Paris : «Les Belles Lettres».
- BALESTRI (I.), HYVERNAT (H.), 1907. *Acta Martyrum I*. (CSCO 43-44).
- BALESTRI (I.), HYVERNAT (H.), 1924. *Acta Martyrum II*. (CSCO 86). Paris : Imprimerie nationale.
- BARAKAT (H.N.), BAUM (N.), 1992. *La végétation antique de Douch (Oasis de Kharga). Une approche macrobotanique*. (DFIAO 27). Le Caire.
- BOUD'HORS (A.), 1988. «Fragments du Nouveau Testament fayoumique à la Bibliothèque nationale», *LOAPL* 1, p. 95-116.
- BOURIANT (U.), 1892. *La bibliothèque du Deir-Amba Shenoudi. Deuxième partie. Actes du Concile d'Éphèse*. (MMAF 8, 1^{er} fasc.). Paris : Leroux.
- CARTREAU (F.), 1988. «Système “codique” et système “codé” : pertinence linguistique de la variante graphique en copte», *LOAPL* 1, p. 33-47.
- ČERNÝ (J.), 1976. *Coptic Etymological Dictionary*. Cambridge : Cambridge University Press.
- CHANTRAIN (P.) *et al.*, 1968-1980. *Dictionnaire étymologique de la langue grecque. Histoire des mots*. Paris : Klincksieck.
- CHASSINAT (É.), 1921. *Un papyrus médical copte*. (MIFAO 32). Le Caire.
- CIASCA (A.), 1885. *Sacrorum bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgiani I*. Rome : Typis Sacrae Congregationis de Propaganda Fide.
- CRUM (W.E.), 1939. *A Coptic Dictionary*. Oxford : Clarendon Press.
- DRESCHER (J.), 1970. *The Coptic (Sahidic) Version of Kingdoms I, II (Samuel I, II)*. (CSCO 313-314). Louvain : Secrétariat du Corpus SCO.
- ERNOUT (A.), MEILLET (A.), 1967⁴. *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*. Paris : Klincksieck.

- FECHT (G.), 1960. *Wortakzent und Silbenstruktur. Untersuchungen zur Geschichte der ägyptischen Sprache.* (ÄgForsch 21). Glückstadt, Hambourg, New York : J.J. Augustin.
- FORABOSCHI (D.), 1971. *Onomasticon alterum papyrologicum. Supplemento al Namenbuch di F. Preisigke.* Milan : Cisalpino.
- GARDINER (A.H.), 1940. « The Expression ΤΜΠΙΚΩΝ », *JEA* 26, p. 158-159.
- GIGNAC (F.T.), 1976. *A Grammar of the Greek Papyri of the Roman and Byzantine Periods. I. Phonology.* (Testi e documenti per lo studio dell'Antichità, LV). Milan : Cisalpino-Goliardica.
- GRAMMONT (M.), 1965². *Traité de phonétique.* Paris : Delagrave.
- GRIFFITH (F.Ll.), 1898. *Hieratic Papyri from Kabun and Gurob.* Londres.
- GRIFFITH (F.Ll.), THOMPSON (H.), 1905. *The Demotic Magical Papyrus of London and Leiden.* Londres : H. Grevel.
- HINTZE (F.), 1949. « Konsonantische Übergangslaute im Koptischen », *Zeitschrift für Phonetik* 3, p. 46-53.
- HYVERNAT (H.), 1886. *Les actes des Martyrs de l'Égypte.* Paris : Leroux.
- KAHLE (P.E.), 1954. *Bala'izab.* Londres, Oxford : The Griffith Institute.
- KASSER (R.), 1962. *Papyrus Bodmer XIX.* Cologny, Genève : Bibliotheca Bodmeriana.
- KASSER (R.), 1964. *Compléments au dictionnaire copte de Crum.* (Bibliothèque d'études coptes 7). Le Caire : IFAO.
- LACAU (P.), 1970. *Études d'égyptologie I. Phonétique égyptienne ancienne.* Le Caire : IFAO.
- LEFORT (L.-T.), 1925. *S. Pachomii vita bohairice scripta.* (CSCO 89). Paris : Imprimerie nationale.
- LEFORT (L.-T.), 1933. *S. Pachomii vitae sabidice scriptae.* (CSCO 99-100). Paris : Imprimerie nationale.

- LEIPOLDT (J.), 1913. *Sinuthii archimandritae vita et opera omnia.* (CSCO 73). Paris : Imprimerie nationale.
- LEJEUNE (M.), 1972. *Phonétique historique du mycénien et du grec ancien.* Paris : Klincksieck.
- LIDDELL (H.G.), SCOTT (R.), JONES (H.S.), 1968⁹. *A Greek-English Lexicon.* Oxford : Clarendon Press.
- MACDERMOT (V.), 1978. *Pistis Sophia.* Text edited by Carl Schmidt ; translation and notes by V. MACDERMOT (*Nag Hammadi Studies* 9). Leyde : Brill.
- MAROUZEAU (J.), 1969³. *Lexique de la terminologie linguistique.* Paris : Geuthner.
- MASPERO (G.), 1897. *Fragments de la version thébaine de l'Ancien Testament.* (MMAF 6, p. 1-297). Paris : Leroux.
- MAYSER (E.), 1906. *Grammatik der griechischen Papyri aus der Ptolemäerzeit mit Einschluss der gleichzeitigen Ostraka und der in Ägypten verfassten Inschriften. Laut- und Wortlehre.* Leipzig : Teubner.
- NIEDERMAN (M.), 1953³. *Phonétique historique du latin.* Paris : Klincksieck.
- PAPE-BENSELER (G.E.), 1863-1870³. *Wörterbuch der griechischen Eigennamen.* Braunschweig.
- PARKER (R.A.), LECLANT (J.), GOYON (J.Cl.), 1979. *The Edifice of Taharqa by the Sacred Lake of Karnak.* Providence : Brown University Press ; Londres : Lund Humphries.
- POLOTSKY (H.J.), 1939. Compte-rendu de Crum, *A Coptic Dictionary*, pages 89-744, dans *JEA* 25, p. 109-113.
- POLOTSKY (H.J.), BÖHLIG (A.), 1940. *Kephalaia.* (Manichäische Handschriften der Staatlichen Museen Berlin). Stuttgart : W. Kohlhammer.
- PORCHER (E.), 1915. *Vie d'Isaac, patriarche d'Alexandrie de 686 à 689.* (PO 11, n° 54). Paris. Réédition 1974 ; Turnhout : Brepols.
- QUECKE (H.), 1977. *Das Lukasevangelium Saïdisch.* (*Papyrologica Castroctaviana*). Barcelone.

- ROQUET (G.), 1980. « Niveaux de représentation du code graphique égyptien : phonétique et phonologique », dans *Le livre du centenaire de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (1880-1980)*, MIFAO 104, p. 73-90.
- ROQUET (G.), 1983 a. « Variation libre, tendance, durée. De quelques traits de langue dans les *Nag' Hammadi Codices* », dans *Écritures et traditions dans la littérature copte. (Cahiers de la Bibliothèque copte I)*. Louvain : Peeters, p. 28-36.
- ROQUET (G.), 1983 b. « Notes de lexique égyptien et copte », *ASAE* 69, p. 321-356.
- SCHMIDT (C.), 1892. *Gnostische Schriften in koptischer Sprache aus dem Codex Brucianus.* (TU 8). Leipzig : J.C. Hinrichs.
- SCHMIDT (C.), 1925. *Pistis Sophia. (Coptica II)*. Hauniae : Gyldendalske Boghandel-Nordisk Forlag.
- SETHE (K.), 1899-1902. *Das Aegyptische Verbum im Altaegyptischen, Neuaegyptischen und Koptischen*. Leipzig : J.C. Hinrichs.
- THOMAS (J.M.-C.), BOUQUIAUX (L.), CLOAREC-HEISS (F.), 1976. *Initiation à la phonétique. Phonétique articulatoire et phonétique distinctive*. Paris : P.U.F.
- VÄÄNÄNEN (V.), 1981³. *Introduction au latin vulgaire*. (Bibliothèque française et romane. Série A : manuels et études linguistiques 6). Paris : Klincksieck.
- VYCICHL (W.), 1983. *Dictionnaire étymologique de la langue copte*. Louvain : Peeters.
- WESTENDORF (W.), 1965-1977. *Koptisches Handwörterbuch*. Heidelberg : Carl Winter.
- WORRELL (W.H.), 1934. *Coptic Sounds*. Ann Arbor : University of Michigan Press.
- ZOEGA (G.), 1810. *Catalogus codicum copticorum manu scriptorum qui in Museo Borgiano velitris adservantur*. Rome : Typis Sacrae Congregationis de Propaganda Fide.